

VIII

Assemblée mensuelle du 4 août 1945

Présidence de M. A. COLLART, Président.

— La séance est ouverte à 15 h.

Excusés : MM. CATELIN, DELÈVE et A. JANSSENS.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre associé M. PIÉRARD, Clovis, homme de lettres et journaliste, rue N. D. Débonnaire, 4, à Mons, présenté par MM. DUFRANE et FRENNET (Coléoptères et Lépidoptères).

D'autre part, la SOCIÉTÉ ANVERSOISE DE MICROGRAPHIE, avenue du Margrave, 129, à Anvers, a été admise comme membre correspondant.

Correspondance. — Le Dr QUIGNON nous adresse sa démission de membre associé.

— La FONDATION FRANCOU nous fait parvenir un exemplaire du nouveau texte de son Règlement organique.

Bibliothèque. — Des brochures nous ont été remises par MM. DUFRANE (2), D'ORCHYMONT (2) et VANSCHUYTBROECK (1). (*Remerciements*).

Travaux pour les Bulletin et Annales. — L'Assemblée décide l'impression de notes de MM. ROELOFS, THOMAS et LELEUP.

Communications. — M. VAN HOEGAERDEN fait circuler un exemplaire du rare *Trechus rubens* F. (Col. *Carabidae*) recueilli au Gouffre de Belvaux (Wavreille) le 16-VII-1945.

— M. LELEUP montre la plupart des insectes énumérés dans sa note publiée plus loin.

— M. GUILLEAUME signale deux intéressantes captures effectuées à Saint-Mard, le 28-VII-1945, par M. MAYNÉ :

***Tychius medicaginis* BRISONT, Belg. nov. sp., 2 exemplaires.** Vit sur les Trèfles et les Luzernes ;

***Baris artemisiae* HERBST.** 1 exemplaire. Vit dans les tiges et les racines de différentes espèces d'*Artemisia*. Cette espèce de *Baris* qui est mentionnée dans nos *Annales*, t. 2, p. 226, comme ayant été capturée en Belgique, ne semble plus avoir été signalée depuis.

— M. THOMAS commente son travail sur l'Instinct des Araignées qui sera publié dans le prochain fascicule de nos *Bulletin et Annales*. Il exhibe plusieurs tubes contenant des toiles réduites tissées par différents sujets mis en expérience. Il développe aussi ses vues sur la simulation de la mort chez les Arachnides.

— Enfin M. CRÈVECEUR montre un exemplaire ♀ de *Trigonalys (Pseudogonalos) hahni* SPIN. capturé en bordure des marais de Vilvorde le 13-VII-1945. Bien qu'il ait été signalé à diverses reprises, et des trois grandes régions du pays, par JACOBS, CHARGOIS, BEQUAERT et HONORE, cet insecte n'en est pas moins rare chez nous. Le Dr GOETGHEBUER l'a cependant encore trouvé à Heusden-lez-Gand, Destelbergen et Virton. Ce curieux Hyménoptère, unique représentant en Belgique de la famille des *Trigonalidae*, vit en hyperparasite de chenilles de divers Lépidoptères par l'intermédiaire d'Ichneumonides des genres *Ophion* et *Trogus*.

— La séance est levée à 15 h. 35.

Notules sur des Hyménoptères Symphytes

(1^{re} SÉRIE)

PAR

J. PASTEELS

1. — La larve de *Dolerus ferrugatus* LEPELETIER.

Cette larve, inconnue jusqu'à présent, est commune sur les touffes de *Juncus effusus* de la Forêt de Soignes pendant les mois de juin à août. Elle attaque les tiges de Jonc vers leur tiers supérieur jusqu'à amputation puis continue à ronger la tranche de section. Comme celle de tous les autres *Dolerus*, elle passe l'hiver dans une niche creusée dans la terre, sans faire de cocon. Pupaison dès l'automne.

Les larves jeunes ont le corps brun verdâtre au-dessus de la ligne stigmatique, blanchâtre en dessous de celle-ci, avec une petite tache noire à la base de chaque patte thoracique. La tête est orange, brillante avec cinq taches noires : une paire en forme de virgule de chaque côté de l'occiput, une paire ovale entre les deux yeux et une impaire, médiane et transversale au-dessus du labre.

La larve âgée est d'un vert franc au-dessus de la ligne stigmatique, le vaisseau dorsal transparissant en foncé, sans qu'il n'y ait de ligne pigmentée sur le tégument. Les flancs et le ventre sont jaune très clair. Outre le point noir au-dessus des pattes thoraciques, il existe à la hauteur d'une ligne sus-stigmatique peu distincte une tache noire arrondie au-dessus de chaque stigmat. La tête est orange et brillante, blanchâtre dans sa moitié faciale; outre le pourtour des yeux et l'extrémité des antennes ainsi que des pièces buccales, marquées de

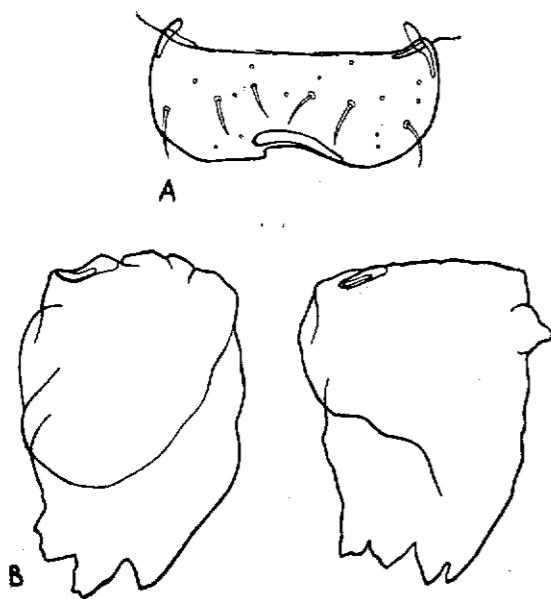


Fig. 1. — Labre et mandibules de la larve de *Dolerus ferrugatus* LEP.

noir, on ne voit plus sur la tête que trois taches noires, les trois médianes du stade jeune ayant conflué en une marque unique et arrondie sur la plaque frontale, tandis que les latérales, en forme de virgule, se sont étendues vers l'arrière jusqu'à toucher la marge postérieure de la capsule céphalique. Par leur bord interne, elles longent le sillon latéro-occipital ("vertical furrow" de YUASA). Nous reproduisons sur la fig. 1 la forme du labre et des mandibules. Ces dernières sont identiques à celles de deux autres mangeurs de Jonc: *D. madidus* KL., et *D. triplicatus* KL.

En tenant compte des descriptions données par CONDE (1933), les trois larves de *Dolerus* mangeuses de Jonc peuvent se distinguer comme suit:

1. Trois points foncés au-dessus de chaque stigmat. *madidus* KL.
Un seul point foncé au-dessus de chaque stigmat 2.
2. Taches obliques sus-oculaires distinctes des sillons latéro-occipitiaux ("vertical furrows" de YUASA) qui sont teintés de noir
. *triplicatus* KL.
Taches sus-oculaires, adjacentes aux sillons latéro-occipitiaux
. *ferrugatus* LEP.

Remarquons qu'on ne connaît jusqu'ici parmi les *Dolerus* à abdomen rouge (en tout ou en partie) et à pattes entièrement noires, la biologie que de ces trois espèces, or elles sont toutes mangeuses de Jonc; et parmi les *Dolerus* aucun autre mangeur de Jonc n'a encore été signalé. Ce groupe, abdomen rouge, pattes noires, comprend en Europe trois autres espèces: *D. uliginosus* KL., *D. anticus* KL. et *D. Schultessi* K. dont les mœurs sont encore inconnues, mais dont on peut présumer que les larves devraient être recherchées chez les Joncs. De même les six espèces du genre *Dolerus*, (à l'exclusion du genre *Loderus*, considéré parfois comme sous-genre) se nourrissant d'*Equisetum*, appartiennent toutes au groupe à abdomen rouge et à pattes marquées de rouge (*D. aericeps* THOMS., *D. pratensis* L. = *dubius* AUCT., *D. bimaculatus* GEOFFR., *D. labiosus* K., *D. palustris* KL., *D. germanicus* F. = *pratensis* AUCT. nec. L.). Ce groupe comprend également l'espèce méridionale *D. etruscus* KL. dont les mœurs sont inconnues. Dans la limite de nos connaissances actuelles tous les *Dolerus* à abdomen noir vivent sur les graminées ou les *Carex*. Si cette remarquable correspondance entre la morphologie et l'écologie devait se confirmer il y aurait lieu d'établir des sous-genres nouveaux pour les mangeurs de Joncs et d'*Equisetum*.

2. — Sur la larve d'*Athalia lineolata* LEP.

Dans ses "Tenthredinoidea Mitteleuropas", ENSLIN (1913, p. 193) décrit une larve se rapportant à *Athalia lineolata* LEP. Or, depuis, PRIESNER (1928) a montré que diverses "variétés" de cette espèce ont le rang de bonnes espèces (cf. aussi BENSON 1931). On ne savait donc plus à quelle espèce rapporter la larve décrite par ENSLIN. Je l'ai recueillie à diverses reprises (Ohain, Boitsfort, Auderghem) sur *Veronica beccabunga*, en obtenant toujours *A. lineolata* sensu stricto. C'est donc bien à cette espèce qu'il faut la rapporter. Les larves d'*A. cordata* KL. et *A. liberta* KL. sont à rechercher.

3. — Le mâle d'*Eutomostethus punctatus* KNW.

D'après ENSLIN (1914, p. 228), cette espèce est rare; le mâle n'a

pas encore été décrit; la biologie en est inconnue. Ayant exploré systématiquement en mai 1945 une station de la Forêt de Soignes (Boitsfort) où j'en avais pris un exemplaire l'année précédente, j'ai

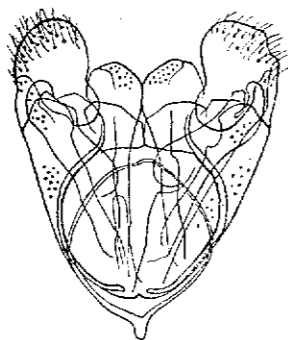


Fig. 2. — Genitalia du ♂ d'*Eutomostethus punctatus* K.

eu la bonne fortune d'en trouver un bon nombre en fauchant des touffes de *Carex*. Les deux sexes s'y trouvaient en proportion égale. Si ce n'est le sexe, le mâle ressemble en tous points à la femelle. La fig. 2 donne l'aspect des genitalia.

4. — Sur une particularité écologique de *Rhadinoceraea micans* KL.

J'ai suivi depuis quatre ans une colonie de cette Blennocampine sur une touffe d'*Iris pseudo-acorus* au Jardin expérimental Jean Massart à Auderghem. Cette touffe est située sur la rive Ouest d'un petit étang large de quatre mètres dont la rive Est est abondamment pourvue de la même plante. A quelques pas plus loin, on trouve encore des *Iris* dans un pré marécageux. Or, tant les larves que les adultes se sont, quatre années de suite, toujours retrouvés sur la même touffe sans jamais envahir les *Iris* de la rive opposée ni du pré. *Rhadinoceraea micans* est donc un insecte parfaitement sédentaire, volant vraisemblablement très peu. C'est sans doute pour cette raison qu'il a été si peu trouvé dans notre pays jusqu'ici.

5. — Sur quelques *Tenthredopsis* O. COSTA.

Il règne encore beaucoup de confusion dans la systématique du genre *Tenthredopsis* O. COSTA. Il paraît bien que l'on y ait décrit un nombre excessif d'espèces: aussi les auteurs récents (MALAISE 1933, BENSON 1934) n'ont pas hésité à des mises en synonymie massives. Toutefois seul le procès de *T. Coqueberti* KL. me paraît clos: les

remarques de BENSON sur les variations alaires ainsi que les résultats d'élevage de V. STEIN (1931) concordent pour faire considérer cette soi-disant espèce comme une variante insignifiante de *T. nassata* L. Quant aux autres espèces, une enquête complémentaire me paraît encore utile, portant sur l'étude des populations et sur les résultats d'élevage. L'étude des genitalia a donné tout ce qu'elle pouvait: remarquons que si la présence de genitalia distincts permet de différencier des espèces jusqu'ici confondues, la réciproque n'est pas nécessairement vraie, et que des espèces voisines, mais différentes, peuvent fort bien avoir des genitalia identiques.

a) J'avais récolté en 1944 un ♂ qui se rapportait typiquement à *T. spreta* LEP., " espèce " nouvelle pour notre faune. Chassant systématiquement dans la même station (la même que pour *Euthmostethus punctatus* KNW. dont il est question plus haut) j'ai trouvé tous les intermédiaires avec des ♂ appartenant bel et bien à *T. dubia* KNW. En foi de quoi, *T. spreta* LEP. me paraît devoir se confondre avec *T. dubia* KNW., sans préjuger de la valeur réelle de cette dernière espèce, ce que des recherches ultérieures devront encore préciser (BENSON la considère comme synonyme de *nassata* L.).

b) En revanche j'ai pu étudier une soixantaine d'individus de *T. sordida* KL. recueillis tous en mai 1945 dans une même station (Uccle). Tous les exemplaires, sans variation aucune, se rapportaient parfaitement aux descriptions classiques. Notons d'ailleurs que *Tenthredopsis sordida* KL. se reconnaît non seulement à sa coloration si particulière mais encore à la forme spéciale de l'abdomen chez la ♀, beaucoup plus large que chez les autres espèces. Aussi, confirmant les conclusions de BENSON (1934) et contrairement à celles de MALAISE (1933) je suis porté à conclure sous bénéfice de vérification par l'élevage, que *T. sordida* KL. est une espèce autonome et bien définie. (La larve de cette espèce, trouvée par V. STEIN (1931) sur *Aira coespitosa* n'a toutefois pas encore été décrite).

6. — Trois espèces nouvelles pour la faune belge.

a) *Macrophya albi-puncta* FALL. Belg. nov. sp. — 1 ♂ Uccle, mai 1945.

b) *Pachynematus imperfectus* ZADD. Belg. nov. sp. — 1 ♀ Auderghem, 10-IV-45.

c) *Pristiphora geniculata* HTG. Belg. nov. sp. — 1 ♀ Boitsfort, 21-IV-1944; de plus une colonie de larves sur *Sorbus*, juillet 1944 à Uccle; une autre, juin 1945 à Boitsfort.

7. — Sur un procédé de conservation des larves.

Il est difficile de conserver les larves de Tenthredinées dans de bonnes conditions. Les milieux liquides tels que formol et alcool détériorent les couleurs et sont d'un maniement malaisé. On ne peut non plus songer à souffler les larves comme on le fait aux chenilles, leurs téguments étant minces et les colorations autres que mélaniques dépendant du tissu adipeux.

Aussi avons-nous adopté le procédé suivant. Fixation dans l'alcool à 80°, en ne dépassant pas un temps de séjour d'une heure. (Surveiller jusqu'à menace de décoloration). Passage d'une 1/2 heure dans un bain de dioxane (dioxydiéthylène, introduit ces dernières années dans la technique microscopique comme solvant intermédiaire entre l'alcool et la paraffine). Les larves sont alors placées à l'étuve à 60° dans un bain de paraffine à point de fusion bas et y restent 20 minutes environ. Les sortir du bain et les déposer, à l'étuve où on les laisse quelque temps, sur un bout de carton afin que la paraffine liquéfiée puisse s'égoutter. Si cette précaution ne suffit pas, on peut les rincer au toluol s'il y a empatement par de la paraffine en excès. Le passage rapide dans les milieux permet une conservation très satisfaisante de la coloration. La conservation des formes est parfaite si l'on prend soin d'éviter l'empatement par la paraffine. Ceci peut être réalisé en laissant égoutter les larves sur du papier filtre maintenu à l'étuve.

Travaux cités.

- BENSON, R. B., 1931. — *Ent. Monthl. Mag.* 67, p. 109.
 BENSON, R. B., 1934. — *Ent. Monthl. Mag.* 70, p. 69.
 CONDE, R. B., 1933. — *Notul. entom.* 13, p. 20.
 ENSLIN, E., 1912-1917. — "Die Tenthredinoidea Mitteleuropas".
D. ent. Z. Erg. h.
 MALAISE, R., 1933. — *Ent. Tidskr.* 54.
 PRIESNER, H., 1928. — *Ent. Mitteil.* 17, p. 282.
 STEIN, R. v., 1931. — *Wien Ent. Z.*, 46, p. 113 et 48, p. 81.